

Interview

Les Nuits carnutes

Daniel Henri Pageaux
interview de 200 pages, en sept nuits;
Librairie d'Amérique et d'Orient Jean Maisonneuve
Sous le signe de Vertumne
recueil d'articles critiques
Même éditeur

Daniel-Henri Pageaux dont la formation première est luso-hispanique et dont la devise pourrait être *Plus outre!*, est un des leaders, et peut-être le plus racé, de la recherche en littérature générale et comparée, discipline jeune et en (problématique) expansion continue. C'est par exemple à lui qu'on doit l'un des grands manuels de méthodologie sur la question (*La Littérature générale et comparée*, A. Colin, 1994) qui s'imposait déjà, à travers le nécessaire fléchage des rubriques, par une extrême capacité de mouvement et d'aération. C'est dire qu'il y a continuité assez directe de cet ouvrage théorique au livre d'entretiens «carnutes»; et qu'on se trouve ici au cœur de ce souffle et de ses atomes. Le comparatisme, il est vrai, par les divers points, eux-mêmes exploratoires et mouvants, qu'il pose ou propose à la pensée la condamne à une grande mobilité.

La facture de l'interview autobiographique va sur mesure à un D.-H. Pageaux. Ou plutôt, c'est comme si l'acuité conceptuelle gagnait à celle même du rythme qui la porte. Ce n'est pas pour rien que l'auteur procède souvent par regroupement de termes, de notions dans son étude d'Azorin lecteur de Montaigne, de Torga lecteur au besoin caricatural de la littérature française, etc.: comme s'il parlait d'un *index rerum* ou *nominum* final.

Venise, l'Espagne franco-espagnole d'Hernani, les frontières ibériques, l'Hispanie essentielle, tout cela reste d'un comparatiste de génie et d'humour essentiellement français, comme peut rester français un concerto, met-

tons de Corette (sur un moule italien), joué sur l'orgue frontalier de Saint-Bertrand-de-Comminges.

Que tout soit placé sous le signe de Vertumne, (petit dieu champêtre de la variation qui fait l'épigraphe du *Neveu de Rameau*), nous rappelle son sens des réalités spatiales, territoriales, «géosymboliques» (un néologisme, je crois bien, de son invention). Réalités poussées par l'entretien jusqu'au picaresque, à la formule, à l'expressionnisme poétique ou dru chez ce formidable sourcier de citations et de situations.

La méthode de D.-H. Pageaux? La seule qui compte: celle qui découle du texte, une fois le chemin parcouru. Disons que ce théoricien les connaît et les a suffisamment exposées et testées dans son grand ouvrage méthodologique ou la *Revue de Littérature comparée* (dont il est le co-directeur) pour être de toutes, c'est à dire, finalement, ici, d'aucune. C'est peut-être pour cela que *Les Nuits carnutes* suscite tant de prolongements d'ordre général, particulier, voire existentiel chez le lecteur, avec l'efficacité, et même la clarté ou plutôt la proximité que permet seul ce rythme, puisqu'on retient plus vite les idées d'une interview que celles d'un ouvrage théorique

D.A.

LA
«GÉOSYMBOLIQUE»
D'UN PETIT
DIEU